

Zeitschrift: Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse
Herausgeber: Schweizerische Botanische Gesellschaft
Band: 50A (1940)

Artikel: [Biographies des Botanistes à Genève]
Autor: [s.n.]
Kapitel: [K]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-676367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Publication.

Recherches sur l'organisation des feuilles. *Journ. de phys.* LVI, p. 169-200 (1802). — Reproduit dans: TILLOCH: *Phil. Mag.*, t. XVI, p. 3-15 et p. 107-121 (1803).

KAMPMANN (Frédéric-Edouard). — Botaniste et entomologiste alsacien, né à Colmar (Alsace) le 9 août 1797, étudia la pharmacie et vint compléter ses études par un stage à Genève dès 1819 où il se rencontra avec Rapin. Il retourna plus tard à Colmar où il s'établit comme pharmacien. Après avoir remis la pharmacie de Colmar à son fils, il se voua à des études d'histoire naturelle, spécialement d'entomologie; il a laissé à Colmar de belles collections d'insectes. Kampmann a séjourné à diverses reprises à l'île de Sainte-Marguerite près Cannes, dont son gendre Deel commandait le fort, et a publié quelques notes sur la florule de l'île. « Les listes, a dit E. Burnat, comprenant environ 200 Phanérogames spontanées, sont fort incomplètes et mentionnent plusieurs espèces qui n'ont pas été rencontrées par d'autres dans ces localités ». Au moment de l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne, Kampmann quitta Colmar et vint s'installer avec son fils à Genève où il est mort le 10 novembre 1873.

Sources.

E. BURNAT in *Bull. soc. bot. de France*, t. XXX, p. cxxi (1883). — Lettres d'Ed. Hausser du 28 et du 31 octobre 1915.

Publication.

Lichens d'Alsace. Colmar, in-8°, 1867.

KAMPMANN (Frédéric-Edouard, dit Fritz). — Fils du précédent, né à Colmar (Alsace) le 13 août 1830, fit ses premières études à Colmar et étudia ensuite la pharmacie à Paris, où il fut interne des hôpitaux. De retour à Colmar, il y succéda à son père en qualité de pharmacien. Il quitta cette ville lors de l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne et se fixa à Genève; il y reprit en 1872 la pharmacie Bourne qu'il dirigea jusqu'en 1900. Naturalisé genevois en 1879, il ne quitta notre ville qu'en 1907, époque à laquelle il se retira auprès de son fils à Vallorbe (Vaud). Il est mort à Vallorbe le 2 juin 1914. — Fritz Kampmann était comme son père un amateur zélé de botanique; son nom est associé à celui de son ami A. Schmidely pour plusieurs trouvailles intéressantes faites dans nos environs. Il a été membre de la Société botanique de Genève depuis son origine en 1877 jusqu'à 1910. Son herbier a été donné par lui à l'Institut botanique de l'Université de Genève.

Sources.

Alfred Lendner in *Bull. soc. bot. de Genève*, sér. 2, t. VI, p. 158 (1914). — Lettre d'Ed. Hausser du 26 octobre 1915 et souvenirs personnels.

Dédicace.

Rubus thyrsoides var. *Kampmannii* Schmidely in *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 1, IV, p. 26 (1888).

KASIMIR (Anne). — Russe, née en 1876, à étudié les sciences à l'Université de Genève de 1891 à 1894 et y a travaillé au laboratoire de botanique systématique.

Source.

Documents B.P.S.G. ¹.

Publication.

Sur les cristaux chez *Opuntia* et *Pereskia*. *Bull. H. B.*, sér. 1, II, p. 499-500 (1894).

KOHLER ² (Georges-Gaston). — Né aux Eaux-Vives (Genève) le 12 février 1858, fils de Marc Kohler et de Louisa Berseth, a fait ses études secondaires entièrement dans l'institution de Ph. Privat à Genève. Ce dernier lui donna le goût de la botanique et continua à le diriger dans ses études. Atteint dès son enfance d'infirmités qui rendaient particulièrement difficile pour lui une activité extérieure, G. Kohler entra au Conservatoire botanique de la ville de Genève en octobre 1879, en qualité de préparateur. — Lorsque, en 1904, le Conservatoire botanique fut transféré à la Console, G. Kohler fut spécialement chargé de la collection de l'Europe centrale et de divers travaux de bibliothèque, dont il s'acquittait avec un soin méticuleux.

De 1875 à 1928, G. Kohler a herborisé avec sagacité et sans interruption en Suisse, en France (Savoie, Haute-Savoie, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise), en Italie et dans l'Allemagne du sud. Il avait ainsi réuni un herbier comprenant près de dix mille numéros, herbier qu'il a généreusement légué au Conservatoire botanique de Genève. Il est mort à Chêne-Bougeries le 18 mars 1929.

Sources.

Documents particuliers. — Article nécrologique de J. Briquet dans le *Journal de Genève* du 21 mars 1929. Notice biographique: Georges Kohler (1858-1929) par Fr. Cavillier. *Candollea* V, p. 161-169 (mars 1933).

¹ Nous manquons de renseignements sur la carrière de cet auteur.

² Notice commencée par J. Briquet et terminée par Fr. Cavillier.

Dédicaces.

Satureia Clinopodium var. *Kohleri* Briq. in *Bull. H. B.*, sér. 1, t. V, p. 780 (1897); *Knautia Kohleri* Briq. in *Ann.*, t. VI, p. 134 (1902).

Publications.

1. Une nouvelle localité suisse du *Galium triflorum* Michx. *Ann.*, t. III, p. 176 (1899).
2. Indications de quelques Epervières de la Suisse et de la Savoie d'après les déterminations de M. Arvet-Touvet. *Ibidem*, p. 177-179 (1899).
3. Une nouvelle localité suisse du *Botrychium virginianum* Sw. *Ibidem*, t. X, p. 120 et 121 (1907).

KOMAROFF, née Iwanoff (Catherine). — Russe, née à Krasnoïarsk (Sibérie), le 14 novembre 1860, a étudié les sciences à l'Université de Genève de 1890 à 1897 et y a travaillé au laboratoire de botanique systématique; docteur ès sciences, 1897¹.

Source.

Documents B.P.S.G.

Publication.

Remarques sur quelques structures foliaires. Genève 1897, 31 p. in-8°, 13 fig. Thèse. *Bull. H. B.*, sér. 1, V.

KORNILOFF (Marie). — Russe, née le 21 novembre 1888, a étudié les sciences à Genève de 1910 à 1913 et y a travaillé à l'Institut botanique; membre de la Société botanique de Genève (1912). De Genève, M^{lle} Korniloff s'est rendue à Ygdir, gouvernement d'Erivan (Caucase); nous n'avons pas de nouvelles depuis lors.

Sources.

Documents B.P.S.G. — *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 2, V, 11 (1913) et VIII, p. 14 (1916).

Publication.

Expériences sur les gonidies des *Cladonia pyxidata* et *Cladonia furcata*. Genève 1913, 19 p. in-8°, 7 fig. Thèse. *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 2, V.

KORPATCHEWSKA (Irène). — Russe, née le 7 décembre 1885, a étudié les sciences à l'Université de Genève de 1907 à 1910 et travaillé à l'Institut botanique; docteur ès sciences naturelles, 1910.

¹ Nous n'avons pu obtenir de données biographiques sur cet auteur.

Source.

Documents B.P.S.G.¹

Publication.

Sur le dimorphisme physiologique de quelques Mucorinées hétérothalliques. Genève 1909, 36 p. in-8°, 4 fig., 1 pl. Thèse. *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 2, I.

KRAUER (Johann-Georg). — Né à Kriens (Lucerne) le 3 avril 1792, fils de Heinrich Krauer (médecin, membre du Sénat helvétique en 1798, conseiller d'Etat de Lucerne, membre de la députation suisse à Napoléon I^{er} en 1802) et de Katharina Schmidlin, suivit d'abord l'école du village de Rothenburg (Lucerne) et fut instruit par son père et par un ecclésiastique dans les éléments du latin et du grec, puis parcourut les classes du Gymnase et du Lyceum de Lucerne. Il se rendit à Zurich dans l'automne de 1814 pour y étudier les sciences naturelles et y eut pour maîtres Roemer et Schinz. En 1815, il passa à Fribourg, et enfin, en mai 1817 à Genève. « Dein, dit Krauer, numine utique fausto Genavam ductus, montes vallesque regionis circumjacentis rarissimis plantis uberrimae perlustravi: ibique summum Botanicorum nostrorum decus, clarissimus De Candolle et praeclarus Agrostologiae Helveticae auctor, doctissimus Gaudin, ecclesiae Germanicae Nevidunensis tunc pastor, scientiae meae adhuc vacillanti animo benigno auxilium tulerunt ». Krauer explora avec soin la flore du mont Salève où il fut le premier à découvrir dans les rochers d'Aiguebelle le *Saxifraga exarata* Vill. et communiqua ses trouvailles à Gaudin, lequel les mentionna dans son *Flora helvetica*. Krauer fit de Genève, du 3 au 8 août 1817, le tour du lac Léman « avec une grande douzaine de saucisses dans sa boîte à herboriser et un peu d'argent dans sa poche ». Il aurait, d'après Hunkeler, fait avec Gaudin plusieurs herborisations dans les cantons de Vaud et du Valais, et même une excursion dans les Alpes bernoises, mais Gaudin n'en fait aucune mention dans l'historique de ses herborisations.

De retour à Lucerne, Krauer commença à pratiquer la médecine, tout en faisant de la botanique, explorant avec soin les environs de Lucerne, en particulier le Pilate. Le 22 octobre 1820, le petit conseil de Lucerne lui alloua une bourse pour compléter ses études. Il se rendit à Fribourg (Bade), où il obtint le grade de docteur en médecine, puis à Goettingue où il fit des sciences naturelles avec Blumenbach. Rentré dans sa patrie, il se mit à donner sans indemnité des leçons d'histoire naturelle bihebdomadaires. Mais le clergé prit ombrage de certains points de son enseignement — hérésies qui paraissent d'ailleurs aujour-

¹ Nous avons écrit à M^{me} Veuve Muster (née Irène Korpatchewska) à Genève, pour obtenir des renseignements biographiques complémentaires, mais n'avons pas reçu de réponse. Fr. Cavillier, novembre 1938.

d'hui singulièrement anodines — et il fut obligé, à partir de 1822, de soumettre ses cahiers de cours à la censure (!) et, à partir de 1824, de se limiter à la botanique. C'est à ce moment qu'il publia son petit livre sur la flore lucernoise — dédié aux conseils et au sénat de la république de Lucerne, livre qui constitue le point de départ le plus important pour la floristique de cette région de la Suisse. La même année, il reçut le diplôme officiel de médecin et chirurgien et, en 1827, il devint membre du conseil de santé et médecin du district de Rothenburg, puis fut nommé en 1825 professeur d'histoire naturelle à l'école supérieure de Lucerne et fonda le cabinet d'histoire naturelle de cette ville. Mais la ténacité de ses adversaires finit par l'emporter et, très découragé, il quitta l'enseignement en 1831. Dès lors, il se voua entièrement à la pratique de son art, travaillant à la réalisation des convictions libérales qui étaient les siennes, faisant de la botanique dans ses rares moments de loisir. Il est mort à Altwis le 3 octobre 1845 et a été enterré à Hitzkirch (Lucerne).

Krauer avait fait successivement deux herbiers. Le premier fut donné par lui à l'Etat de Lucerne en 1831 (le Conseil lui alloua pour ce don la somme de 400 francs); cet herbier fut incorporé au cabinet d'histoire naturelle, devenu plus tard le musée d'histoire naturelle de Lucerne. Le second herbier, ne contenant aucun document relatif à la flore genevoise, a été donné par Krauer peu avant sa mort à son élève et ami le botaniste lucernois J. R. Steiger; ce second herbier, incorporé à celui de Steiger, a été aussi remis en 1862 par les descendants de Steiger au cabinet d'histoire naturelle de Lucerne.

Le nom de J.-G. Krauer est universellement connu et respecté en Suisse comme celui d'un poète national dont les accents patriotiques ont été rendus populaires par des pièces telles que « Das Heimweh », « Wer ist ein Schweizer ? » et surtout le chant du Grütli (« Erinnerung an's Rütli »). Un monument à la mémoire du poète Krauer et du compositeur Jos. Greith, qui a écrit la musique pour le chant du Grütli, a été élevé au Grütli le 18 mai 1884. Le centenaire de la naissance du poète national a été célébré solennellement à Kriens le 3 avril 1892. Enfin un monument commémoratif lui a été élevé dans le cimetière de Hitzkirch.

Sources.

Préface du *Prodromus florae lucernensis*. — GAUDIN: *Flora helvetica* I, p. xxviii (1828) et VII, p. 306 (1833). — H. HUNKELER: J.-G. Krauer, der Dichter des Rütli- und Grütli-Liedes. Luzern 1893, VIII et 331 p. in-8°, portrait. H. Keller impr. — Ed. 2, augmentée: J.-G. Krauer, des Dichter des Rütli- und Grütli-Liedes und seine Zeit. Aarau 1896, VIII et 358 p. H. R. Sauerländer & C^{ie} éd. ¹. — Lettre de M. le conseiller national Moser, à Lucerne, du 25 août 1916.

¹ Cette biographie renvoie à la littérature spéciale relative à Krauer et en corrige les erreurs.

Publications.

1. Prodrômus Florae Lucernensis seu stirpium phanerogamarum in agro lucernensi et proximis ejus confiniis sponte nascentium catalogus. Lucernae 1824, vol. in-12 de XII et 105 p., errata. Typis X. Meyer.
2. Ueber den Nutzen des Naturstudiums. Eine Eröffnungsrede von Doktor und Professor Krauer, am Lyceum zu Luzern, am 11. Wintermonat 1830. Sursee 1831, 17 p. in-8°. A. Schnyder impr.

KUMPFLER (Jean-Christophe). — Voy. Heyland.

KUHNE (John-Elisée). — Né à Grange-Canal (Chêne-Bougeries, Genève) le 2 juillet 1862, fils de Paul-François Kuhne et d'Andrienne Janin, a suivi le collège et le gymnase de Genève, puis a étudié la médecine à l'Université d'Edimbourg où il a fait son doctorat (1888). M. John Kuhne — fixé à Hastings (Angleterre) — a été pendant 20 ans médecin-missionnaire en Chine où il dirigeait l'hôpital de Tung-Kun (province de Canton). Il a envoyé de là au Conservatoire botanique de Genève une collection de plantes récoltées aux environs de Tung-Kun.

Sources.

Lettre de M. Emmanuel Kuhne, rédacteur à la *Tribune de Genève*, frère de John, du 1^{er} août 1916.

LAGIER (Louis-Antoine). — Né à Genève le 31 janvier 1864, fils de Henri Lagier et de Marie-Louise Meylan, négociant. Disciple de Jacques Brun, M. Louis Lagier a consacré jadis ses loisirs à l'étude des Diatomées, dont il possède chez lui une collection relative principalement aux environs de Genève.

Sources.

Documents particuliers.

LASSERRE (Gustave-Henri). — Fils d'Henri Lasserre et de Ninette Lombard, né à Genève le 4 août 1842. A suivi le collège et le gymnase de sa ville natale, et poursuivi ses études de droit à Genève et à Paris, puis exerça la profession de notaire à Genève, associé à MM. Gampert. Il est mort à Champel (Genève) le 18 janvier 1890. Gustave Lasserre était un amateur zélé de botanique; son herbier de Suisse a été donné en 1890 par la famille de Lauriol au Collège de Genève.

Sources.

Lettre de M. le Dr Lasserre, petit-fils de Gustave, du 21 août 1916.